L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 17 JUIN 1894.

UNE COLLABORATION.

L'autre ne portait rien.
(Chanson de Marlborough)

I

On s'aperçoit bien vite, quand on commence à travailler pour le théâtre, que s'il est difficile de faire une pièce, il l'est bien plus encore de la faire représenter, dix-neuf fois sur vingt, lorsque vous portez votre manuscrit à un directeur, vous êtes sûr qu'il vous sera refusé, moins parce que la pièce peut être mauvaise, que parce que vous n'êtes pas connu; la preuve, c'est que le même directeur accueillera d'emblée, souvent même sans lecture préalable, une œuvre quelconque, fut-elle médiocre, dont l'auteur aura quelque renom.

On répond à cela: "Faites une belle bête et bonne pièce, et tout directeur sera enchanté de la recevoir. Car, outre qu'il est rare, quand on n'est pas doué de qualités absolument supérieures, de débuter par un chef-d'œuvre, rien ne prouve que ce chef-d'œuvre sera compris et accepté par le monsieur auquel il devra d'abord être soumis. Tout semble même prouver le contraire, une œuvre quelconque n'ayant de valeur que par son originalité, et l'originalité, qu'on vous demande avant tout commençant toujours, dès que vous l'apportez, par inspirer la méfiance; c'est un phénomène élevé sur des écueils, dès que les gens vous cherchent de loin pour l'éviter dès qu'ils le rencontrent.

On peut donc avancer, sans injustice, que pour être joué, il faut d'abord être connu.

Mais comment, dira-t-on, se faire connaître, si on n'a pas de pièce à faire jouer? Il y a bien des moyens, mais ils sont longs et difficiles, et, pendant qu'on les emploie, le temps passe, et, si on n'a pas de quoi vivre, on meurt de faim avant d'avoir pu faire jouer une pièce, qui, fût-elle le chef-d'œuvre, ne vous rapportera, si elle vous rapporte, que quelques centaines de francs, quand vous en aurez dépensé des milliers pendant des années.

Il y a pas à reculer, en effet! Et Charavel accepte, en faisant la grimace. Après dîner donc, il rentre dans sa chambre, s'assied devant sa table, ouvre le manuscrit et..... son idée était simple:

—A 25 francs, quand Guérineau sera couché, je file!

Mais à dix heures, il entend des pas dans le couloir et, peu après, le bruit distinct d'un double tour de clef qu'on donne à la serrure.

—Qu'est-ce?

—Rien, répond Guérineau derrière la porte; une simple précaution pour qu'on ne vous dérange pas.

—Bien obligé! réplique le journaliste, qui ajoute tout bas:

—Pour ce que j'ai à faire!..

Il se précipite à la fenêtre, l'ouvre et recule aussitôt: une bouffée de vent vient de lui fouetter le visage et la pluie entre à flots dans la chambre. Il fait cependant prendre au parti, car l'heure presse..... Il revient bravement à la croisée, ramène du regard, autant que faire se peut par une pareille nuit, la distance qui le sépare du sol et constate, avec un certain plaisir, qu'il a moins de chance qu'il ne craignait de se casser le cou..... Aucun bruit dans la maison...

—Allons! allons!

Il allume vivement une seconde bougie pour faire croire à un labeur acharné dans le cas où on viendrait l'épier, place le manuscrit dans sa poche, relève le collet de sa redingote, enjambe la balustrade.....

Et deux heures après, fourbu, ruisselant, noir de boue et sans chapeau, il tombe sur le lit où Jacques, qui l'a vainement attendu ce soir-là, dort à poings fermés.

Le jeune homme bondit.

—Qu'est-ce que c'est que ça? crie-t-il.

Et, croyant à une attaque, il commence par appliquer dans l'ombre un formidable coup de poing au journaliste.

—Vite! au travail! répond celui-ci; vous dormirez demain.

—Mais qu'est-ce? vous?...

—Eh! oui!..... Qui voulez vous que ce soit?..... Allons, debout! il faut qu'à quatre heures la pièce soit terminée, et il est minuit passé.

—Qu'y a-t-il donc?

—Je vous l'expliquerai plus tard, travaillez; moi, je vais faire un somme.

Au petit jour, Charaval rentre à Pourville, et parvient à remonter dans sa chambre, grâce aux volets du rez-de-chaussée et à des prodiges de gymnastique; il était temps: un quart d'heure après, Guérineau ouvrait sa porte.

—Ah! ça, vous êtes donc sorti cette nuit?

—Moi?..... non!

—C'est dans votre chambre que vos bottes se sont salies crottées?

—Peuh! on a rentré d'hier, sans doute.

—Farceur!..... Et la pièce?

—La voilà.

—Terminée?.....

—J'aime mieux que vous le lisiez.

—Allons, laissez-le moi; je verrai ça ce soir, en me couchant.

—Merci, et à demain.

—A demain.

Le lendemain, à neuf heures du matin, le journaliste carillonne chez l'auteur.

—Avez vous lu?

—Diable! vous êtes pressé; il me reste un acte.

—Eh bien?

—Eh bien! l'idée est drôle.

—N'est ce pas?

—Oui, mais pas très-neuve pour l'opérette, où l'on commence à être rabattu des petites mariées qui ne se marient pas; je ne voie qu'un moyen de rendre la situation originale.

—Qui est?.....

—Qui est de le mettre en comédie; c'est une chance à courir, mais elle me séduit assez; ce qui n'est plus de mode à la Renaissance pourrait fort bien réussir au Gymnase.

—Admirable, votre idée!

—Oui, seulement elle nécessite beaucoup de travail.

—Là-dessus je me fie entièrement à vous.

—Non pas..... Je vous tailleroi votre part..... Voyons, je m'en vais après-demain passer quelques jours à Pourville; venez donc vous installer à Dieppe; nous serons voisins et pourrons travailler.

—Convenu!

Charaval serre la main de Guérineau et ne fait qu'un bond jusqu'à son journal, où Jacques est passé avant d'aller à son bureau.

—Eh bien? dit celui-ci.

—Eh bien! mon cher, c'est très-gentil, mais à recommencer d'un bout à l'autre.

—Comment?.....

—Je vous expliquerai cela..... Tâchez de quitter Paris pour quelque temps. Obtenez un congé, et je me charge de vous faire envoyer par le journal.....

—Oh donc?

—A Dieppe; j'y vais moi-même; vous écrirez là-bas des "Chroniques de la Plage" et nous pourrons travailler.

IV

Effectivement, huit jours après, les voilà tous les deux installés à Dieppe et, dès le lendemain de leur arrivée, Charavel, prétextant des visites, se dirige à pied, par les falaises, vers Pourville, où il trouve Guérineau, déjà penché sur son bureau de travail.

—Vous êtes exact: c'est très-bien! dit l'auteur.

Et, en quelques mots, il lui explique le plan de la nouvelle comédie.

—Bravo! s'écrie Charavel, qui n'a cessé de prendre des notes.

—Cela vous plaît?

—Vous le demandez!

—Eh bien! il faut que la pièce soit faite pour notre retour à Paris; demain je vous donnerai le "scénario"; en attendant, venez déjeuner.

Le soir, Charaval, revenu à Dieppe, se promène sur la jetée avec Jacques à qui il donne toutes les indications nécessaires; Jacques est enchanté; il s'accuse même, en rentrant chez lui, d'avoir jusqu'alors méconnu le journaliste.

—Il est très fort, pensa-t-il. Mais qui s'en serait douté! Il n'a fait que des lever de rideau, aux Folies-Dramatiques, et Dieu sait s'ils sont exécrables!

Une fois le "scénario" établi, la besogne va vite; mais comme Charavel n'en écrit pas une ligne, il passe son temps sur la grande route, emportant à Dieppe les scènes toute tracées que Jacques dialogue et les rapportant le lendemain à Pourville où Guérineau les met à point, sans pouvoir s'empêcher de dire:

—Ce diable de Charavel m'a bien trompé! Ce qu'il fait n'est vraiment pas mal. Il doit y avoir quelque chose là-dessous....

Enfin, les jours s'écoulent, et, l'avant-veille du retour de Guérineau à Paris, une moitié d'acte reste encore à faire; comme l'auteur tient absolument à tout terminer avant son départ:

—Voici ce à quoi j'ai pensé, dit-il ce jour-là à Charavel; inutile de perdre encore une demi-journée pour retourner à la ville; nous dînons ensemble, vous restez ici, vous passez la nuit s'il le faut, mais demain tout est fini; qu'en dites-vous?

—Mon Dieu! répond le journaliste embarrassé, il me semble que demain soir il sera encore assez tôt.....

—Non pas; d'ailleurs, il n'y a pas à reculer, votre chambre est prête; sans compter qu'il pleut à verse, que nous aurons de l'orage toute la nuit et que je ne ferais scrupule de vous laisser partir par un temps pareil.

Il n'y a pas à reculer, en effet! Et Charavel accepte, en faisant la grimace. Après dîner donc, il rentre dans sa chambre, s'assied devant sa table, ouvre le manuscrit et..... son idée était simple:

—A 25 francs, quand Guérineau sera couché, je file!

Mais à dix heures, il entend des pas dans le couloir et, peu après, le bruit distinct d'un double tour de clef qu'on donne à la serrure.

—Qu'est-ce?

—Rien, répond Guérineau derrière la porte; une simple précaution pour qu'on ne vous dérange pas.

—Bien obligé! réplique le journaliste, qui ajoute tout bas:

—Pour ce que j'ai à faire!..

Il se précipite à la fenêtre, l'ouvre et recule aussitôt: une bouffée de vent vient de lui fouetter le visage et la pluie entre à flots dans la chambre. Il fait cependant prendre au parti, car l'heure presse..... Il revient bravement à la croisée, mesure du regard, autant que faire se peut par une pareille nuit, la distance qui le sépare du sol et constate, avec un certain plaisir, qu'il a moins de chance qu'il ne craignait de se casser le cou..... Aucun bruit dans la maison...

—Allons! allons!

Il allume vivement une seconde bougie pour faire croire à un labeur acharné dans le cas où on viendrait l'épier, place le manuscrit dans sa poche, relève le collet de sa redingote, enjambe la balustrade.....

Et deux heures après, fourbu, ruisselant, noir de boue et sans chapeau, il tombe sur le lit où Jacques, qui l'a vainement attendu ce soir-là, dort à poings fermés.

Le jeune homme bondit.

—Qu'est-ce que c'est que ça? crie-t-il.

Et, croyant à une attaque, il commence par appliquer dans l'ombre un formidable coup de poing au journaliste.

—Vite! au travail! répond celui-ci; vous dormirez demain.

—Mais qu'est-ce vous?...

—Eh! oui!..... Qui voulez vous que ce soit?..... Allons, debout! il faut qu'à quatre heures la pièce soit terminée, et il est minuit passé.

—Qu'y a-t-il donc?

—Je vous l'expliquerai plus tard, travaillez; moi, je vais faire un somme.

Au petit jour, Charaval rentre à Pourville, et parvient à remonter dans sa chambre, grâce aux volets du rez-de-chaussée et à des prodiges de gymnastique; il était temps: un quart d'heure après, Guérineau ouvrait sa porte.

—Ah! ça, vous êtes donc sorti cette nuit?

—Moi?..... non!

—C'est dans votre chambre que vos bottes se sont salies crottées?

—Peuh! on a rentré d'hier, sans doute.

—Farceur!..... Et la pièce?

—La voilà.

—Terminée?.....

—Oui.

—C'est le principal pour l'instant; nous causerons du reste plus tard; dormez, mon bon, dormez; après une nuit comme celle-là, vous devez en avoir besoin.

V

De retour à Paris, le premier soin du journaliste est d'aller à cinq heures flâner, en fumant un cigare, sous le vestibule du Gymnase, au moment où le directeur sort de la répétition.

—Tiens! Charavel!..... Il y a longtemps qu'on ne vous a vu..... D'où venez-vous?

—De Dieppe; j'ai travaillé là-bas.

—A quoi?

—A une grande pièce.

—Pour?

—Pour le Vaudeville.

—Ah! ah!.... Tout seul?

—Non, avec Guérineau.

—Allons donc!.....

—Ma parole!

—Apportez-moi ça.

—Trop tard, mon cher; je vous dis que c'est pour le Vaudeville.

—Apportez-moi ça, vous dis-je.

—Il faut au moins que je consulte mon collaborateur.

—Je vous attends demain tous les deux.

Charaval saute dans un fiacre pour porter cette nouvelle à Guérineau, mais, apparaît, il se fait coudoiner au journal; il aperçoit Jacques à la porte et l'appelle de sa voiture:

—Dites donc! la pièce est reçue.

—Vraiment?

—Au Gymnase. Elle passe cet hiver. A propos, vous ne tenez pas à être nommé..... hein?

—Pourquoi donc?

—Vous y tenez?.... quel enfantillage!.....

—Eu quoi?

—Je m'étais imaginé que vous ne faisiez qu'une affaire.

—Cela n'empêche pas.....

—Alors, je regrette ce que j'ai fait de mon côté.

—Qu'est ce?.....

—Parce que, à ce compte-là, nous ne serons pas deux, mais trois....

—Trois?

—Vous, moi et Guérineau.

—Guérineau en est?

—Désapprouvez-vous mon choix?

—Certes, non; car c'est à lui que j'avais pensé tout d'abord quand je chercharis un collaborateur.

—Alors, tout est pour le mieux; mais vous savez qu'il prendra la moitié des droits d'auteur.

—Bien entendu.

—Nous nous partagerons le reste.

—Je l'espère; seulement.

—Seulement!

—Rien..... une simple réflexion..... je vous le dirai un autre jour.

Ils se quittent; le journaliste arrive chez Guérineau.

—Grande nouvelle! Pièce reçue d'avance! Rendez-vous demain au Gymnase.

—Très-bien, répond l'auteur; maintenant à nous deux: vous allez peut-être me trouver indiscret, mais je ne serais pas fâché de voir avec qui j'ai collaboré

—Mais..... avec moi.

—Oui, mais vous, je ne vous compte pas; et puis?....

—Eh bien! un jeune homme..... un inconnu.....

—Pourquoi ne me l'avez-vous pas dit?

—Je venais justement vous en parler.

—Il est temps!.... Enfin, passe pour cette fois, puisque la pièce est faite!..... Mais dépêchez-vous de me présenter ce garçon-là!

La présentation a lieu au théâtre, le jour de la lecture.

—Pourquoi n'êtes-vous pas venu me trouver de vous même? demande Guérineau à Jacques.

Je me proposais de le faire, répond celui-ci, quand j'ai rencontré.....

—Charavel..... Vous voyez ce que ça vous coûte!..... Ne recommencez plus.

Et comme le journaliste s'approche:

—Mon cher, ajoute Guérineau, tout est bien qui finit bien; seulement.....

—Seulement?

—Il me vient une réflexion.

—Laquelle, maître?

—Dans notre pièce, je vois bien la part de monsieur,—qui a apporté l'idée; je vois bien ma part à moi,—qui ai apporté la forme..... Mais je ne vois guère la vôtre..... Entre nous, qu'avez-vous fait?

Et Charavel, se redressant fronsé:

—Moi?..... j'ai fait les courses!..

VICTOR JANNET.

POMPONNETTE.

I

Comme dix heures ont sonné depuis longtemps et que sa bonne ne se décide pas à venir l'habiller, Mlle Pomponnette, en petite personne raisonnable, entrouvre les rideaux de son lit et, toute frileuse, penche au dehors sa tête ébouriffée de gamine parisienne.

La journée est grise, monotone comme un vêtement de deuil; la pluie, l'éternelle petite pluie fine de Paris, tombe drue et serrée, enveloppant d'un voile de glace la rue bouennoise pataugeant les passants et la chambre, si bien close, où Pomponnette vient de se réveiller dans un fouillis de dentelles.

Un bijou, cette chambre, avec ses tentures de soie blanche et son ameublement mignon en bois de rose. Un vrai nid de coquette, frais, élégant, adorable, que n'aurait pas dédaigné une marquise du temps passé ou une fée amoureuse de quelque Prince Charmant. C'est le palais de Mlle Pomponnette, une petite Majesté de cinq ans aux yeux de couleur noisette mûre, qui rit toujours parce qu'elle n'a pas encore de joujoux, mène toute la maison du bout de son doigt rose.

Oh! le ravissant petit tyran! Bon-Papa en raffole et ses moindres caprices sont par lui exécutés à la lettre. Aussi est-il souvent grondé, Bon-Papa, quand il arrive les poches remplies de joujoux, cherchant à passer inaperçu devant la maman, qui se moque toujours de sa vieille figure ridée si expressive et si honnête.

Car c'est un paysan, Bon-Papa. Il n'a jamais été et ne sera jamais qu'un paysan ridicule et gauche, et c'est peut-être pour cela qu'il n'est pas aimé de sa belle fille, la mièvre et élégante Arlette, qui ne le tolère qu'à cause de ses millions. Ayant toujours travaillé, il est riche, immensément riche, ce vieux très-honnête, et ses mains calleuses, qu'il cache parce qu'on en rougit, ont pourtant contribué à mettre la splendeur dans le ménage de son fils. Mais on a oublié tout cela, et le pauvre grand-père serait bien à plaindre s'il n'avait pour lui toute la tendresse de sa petite Pompon!

Chère fleur de serre dont une maman trop mondaine ne s'occupe jamais et qui croit pure et simple sans s'étonner du mal, telle une sensitive au milieu des épines!

II

Cependant, Pomponnette s'est glissé une jambe hors de son lit et, embarassée dans sa longue chemise de nuit, la voilà qui vient de faire sur le tapis une cabriole des mieux réussies. Mi-rieuse, mi-fâchée, elle se relève montrant le poing à sa petite couchette, et ses quenottes à qui veut les admirer. Mais personne n'est là; pas même la silhouette pointue et anguleuse de Célestine, la bonne de Mademoiselle; pas même,—concevez cela!—la tête grisonnante de Bon-Papa qui se cache dans les rideaux quand on habille la mignonne, et qui s'annonce en contrefaisant le chat ou le loup, ou encore la grosse voix de Croquemitaine, si l'on n'a pas été sage.

Oui, ce matin, Pomponnette est seule, toute seule. C'est à quoi elle réfléchit tout en trottinant, et, comme à cinq ans on peut être déjà philosophe, elle prend gaiement son parti sans s'alarmer de cet abandon. La tristesse ne sied pas à son petit minois chiffonné, et pour s'égayer elle chante. Je puis vous affirmer qu'elle aura plus tard une très-jolie voix; pour le moment, elle gazouille, puis elle rit encore, et je crois fort, si nous n'étions pas en décembre, avec huit degrés au-dessous de zéro, que les oiseaux, attirés, viendraient,—les curieux!—regarder par la fenêtre.

Maintenant, c'est au tour de la poupée. En furetant, Pomponnette l'a dénichée dans un coin où elle l'avait oubliée le mois dernier et, en bonne mère, elle l'amène auprès du feu pour réchauffer ses membres de porcelaine. Puis, la fillette, se rappelant que c'est un cadeau de Bon-Papa, récapitule dans sa petite cervelle toute l'histoire de la dame en robe rose qu'elle berce étroitement dans ses bras.

Il y a bien longtemps de cela; elle était toute petite, et Bon Papa lui avait apportée un soir qu'elle pleurait toutes les larmes de son cœur après le départ de sa maman pour Pau. Il l'avait consolée; dans un baiser, elle lui avait raconté sa peine, et, délaissée des siens, elle avait reporté toute son affection sur ce corps inanimé qu'elle appelait "ma fille." Et le jour du baptême! Bon-Papa était le parrain, et elle l'avait appelée Claudine. Comme on avait ri!..... Pomponnette a eu bien des joujoux depuis, et un nombre incalculable de poupées ont succédé à Claudine; mais bébés mignons, poupons aux yeux bleus, dames de porcelaine au riche trousseau, nul n'a jamais été aimé comme cette petite estropiée, vêtue de rose, qui n'a plus de cheveux et dont les belles couleurs se sont effacées.

Pomponnette est déjà femme; elle a la religion du souvenir!

Mais chut!..... Claudine s'est endormie!..... On la couche délicatement sur le lit, et l'on ne fait plus de bruit pour qu'elle repose tranquille.

Et il peut toujours, et de grosses nuages courent dans le ciel gris; Pomponnette, qui s'est approchée de la fenêtre, les regarde et les suit jusqu'à ce que, fatiguée de rester immobile, elle se remette à gambader, oubliant le mauvais temps, et le petit lit, et la bonne, et l'absence de Bon-Papa, oubliant même Claudine qui dort son lourd sommeil de poupée malade.

II

—Pst!..... pst!..... Pst!

C'est un ramoneur qui passe dans la rue, grelottant sous sa veste trouée trempée de pluie. D'en haut, la petite lui fait signe, mais il n'entend pas, et elle se décide à frapper la vitre de toute la force de son poing mignon. Le marmot s'arrête alors, mortifié sa figure noire épanouie dans un large rire et, bouche-bée, il contemple Mlle Pompon qui gesticule en chemise.

—Oh! Pomponnette!..... n'avez-vous pas honte de vous montrer ainsi?..... à votre âge!

C'est Célestine qui vient d'entrer, plus sèche et plus raide que jamais. La fillette baisse la tête et frissonne sous le regard perçant de la domestique. Adieu le rire et le gazouillement! Elle se laisse habiller sans mot dire, rejetant sa tête blonde en arrière et pensant à Bon-Papa pour ne pas pleurer.

Justement il entre, très-gauche dans sa redingote mal coupée, un bon sourire triste sur les lèvres. Il est en retard. On l'aura grondé, lui aussi, sans doute, et à cette idée Pomponnette se met à rire aux éclats.

Comme elle est gentille ainsi, ses petits pieds nus potelés remplis de fossettes, vrais nids à baisers!

Bon-Papa la regarde, et quoique bien chagriné, il rit aussi.

—Vous voilà, méchant Bon-Papa! ditelle. Pour vos péchés, vous vous dépêcherez avec moi! Mais il faudra être bien tranquille, parce que Claudine,—vous savez bien Claudine, votre fille unique!—est bien malade. Elle a toussé toute la nuit..... Si on avait pu la guérir!..... Croyez-vous qu'un cataplasme lui ferait du bien?..... Mais assoyez-vous donc; j'achève ma toilette..... Là, je suis prête..... Aimez-vous le chocolat? et les langues de chat, Bon-Papa? et les brioches?..... Oh! le gourmand!.....

Célestine, qui a terminé sa besogne, s'en va lentement. Avec de petites manières, elle s'installe près du grès, rajeunie, et, tandis que Bon-Papa allume sa pipe et savoure le chocolat fumé dans les tasses de "vieux Sèvres", et Bon Papa, les yeux mouillés, contemple ce petit bout de femme qui joue à la coquette, et il oublie de manger pour rêver. Le rêve, c'est l'occupation du vieux; c'est parfois, quand les idées ne tout petites, car les extrêmes se touchent. Pomponnette, qui réfléchit en émiettant son gâteau, demande tout-à-coup, très-bas, presque confuse:

—Dis, Bon-Papa, pourquoi c'est-y mal de se montrer en chemise aux petits ramoneurs?

III

Il y avait une fois un bûcheron et une bûcheronne qui avaient sept enfants.

C'est Bon-Papa qui, tout en tisonnant le petit lit blanc, raconte pour la vingtième fois l'histoire de l'Ogre et du Poucet.

Pomponnette se meurt, toute pâle sur sa couchette, ses grands yeux fixés sur l'enfantin qui semble déjà les premiers, les ombres de la mort; dans la chambre il y a une vague odeur de médicaments qui prend à la gorge, et la respiration sifflante de la malade alterne avec la tic-tac monotone de la pendule et la voix très-douce du vieillard qui conte.

Le petit bûcheron avait sept enfants, tête et il est parti tout ému, n'osant rien dire devant la douleur du grand père. Elle a pris mal aux Champs-Elysées, l'autre jour, la m gnonne, et c'est une flexion de poitrine qui l'emporte. Elle était déjà si frêle, si délicate!

La mère doit arriver d'un moment à l'autre; on lui a télégraphié à Nice, où elle est allée passer les fêtes du carnaval avec son mari. Heureusement, Bon-Papa était là! Depuis huit jours, il n'a pas quitté Pomponnette, veillant avec un soin jaloux et écartant les domestiques qui s'offraient pour le remplacer.

Il fait froid. Dans la rue, les réverbères s'allument un à un. Et Pomponnette, dans la demi-clarté qui l'enveloppe, serre plus fort contre son cœur la pauvre poupée estropiée, qui ne la quitte pas.

Hélas! Bon Papa et Claudine, demain vous pleurerez la petite âme envolée de Mlle Pompon; vous serez peut-être les seuls inconsolables,—vous dans ce village d'où vous êtes partis il y a cinquante ans pour faire fortune et où vous irez mourir sans fayer, sans amis,—et vous dans le coin où l'on vous jettera comme un objet désormais inutile et insignifiant!

Pomponnette ne sera jamais comme sa maman une grande dame coquette et frivole; elle n'aura jamais des paroles de mépris pour les humbles et les pauvres. Sa petite main amaigrie serre celle de son aïeul. E'le l'aime de tout son cœur, ce brave paysan que sa mère dédaigne.

—Et l'histoire, grand'père..... et..... l'histoire?

Le vieux, qui tremble et qui voudrait pleurer, recommence les aventures du Petit Poucet; et, alors, tandis qu'il parle de sa voix brisée pleine de sanglots, Pomponnette ferme ses yeux si doux qui se voilent déjà, et un mot mourant à ses lèvres, mot naïf et délicieux que les moribonds et les enfants se rappellent au moment du départ et de l'abandon.

—Maman!

Puis un soupir s'envole de sa bouche, léger comme le bruit d'une âme qui bat des ailes.

Inutile de continuer votre histoire, Bon Papa!

Pomponnette s'est endormie.

MIMOSA.

Bulletin Financier.

Samedi, 16 juin 1894.

COMPTOIR D'ESCHANGES (CLEARING HOUSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine	$1,313,633 00	$176,196 00
Même temps la semaine dernière	952,815 00	129,483 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—La demande est modérée et le montant d'argent sur le marché est très considérable et les prix sont faciles.

Papier exceptionnel	7@8
do A	8@—
Prêts sur garanties collatérales	5@6
Time do	4@5
Papier hypothécaire	6@8

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE—

Souverains Victoria	$4 80@4 90
20-francs	$3 80@3 90
Doublons espagnols	$15 40@15 60
25-pesetas espagnols	$4 70
Or légèr américain	97@97½c
Argent mutilé américain, par oz	55@60
Dollars mexicains	51¼@53
Sols péruviens	51½@53
Pesos chiliens	51¼@53
Argent anglais, par £	$4 00@4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France	18¾@19¼

LONDRES—

Taux de la Banque d'Angleterre	2
Consols pour l'argent	101¼ ex int.
Pour accompte	101 5/16 ex int.
Taux du jour	2

PARIS—

Rentes	100 17½
ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE)—	
Londres	28⅞

CHANGE.

BEISCHMAKES—95 5/16	
Le STERLING est inactif.	
Commercial (60 jours)	487 @487½
Traites de banques (60 jours)	488⅛
Le FRANCS sont inactifs.	
Francs de commerce (60 jours)	5.17½
Traites de banques (60 jours)	5.10
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est stable.	
Traites de commerce $1 00 de prime.	
Traites de banques pour collection $1 50 de prime.	

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

$1,500 New Consols..... 98⅛

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur Obligations au pair	Demande de
American National	100	....
Bank of Commerce	100 15	15¼
Canal & Banking Co	100 155	....
Citizens	100	....
N. O. Co-operative B'k'g Ass	100 25	27
Germania National	100	210
Germania Savings	100 285	330
Hibernia National	100	....
Louisiana National	100	....
Metropolitan	100 160	....
Merchants National	100	....
N. O. National	100	....
People's	50	97½
Louisiana Savings	100 79¼	85
Traders	100	....
Union National	100	112½
Whitney National	100	....
Prudential Savings	92	....
Teutonia Savings	....	....
United States Savings	93	....
Compagnies d'assurance.		
Crescent Ins	100 10	....
Firemen's	100 85	....
Germania Ins. Co	100 85	....
Hibernia Ins	100 85	....
Home Ins	50	....
Lafayette	50 53	....
Merchants Ins. Co	100	....
Mechanics' and Traders	100 80	92½
New Orleans Ins. Ass	30 16	17
Sun Mutual Ins	100 124	125½
Southern Ins. Co	100	....
Teutonia	100 126	....
Chemins de fer urbains.		
Carrollton	100 126¼	130
Crescent City	100 80	90
Canal and Claiborne	40 35	40
New Orleans City	100 107½	113
Orleans	50 37	....
Pontchartrain Street	50 54½	55
Privilege on Carrollton RR	....	....
Actions diverses.		
U. C. Slaughterhouse	50 41	47
Imp. Bendel Stock Yards	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	....
Consumers' Ice Co	100	....
Metairie Cem'y Ass	50 37	....
M. L. & B. Ass	50 54½	55
N. O. Gas Light Co	100 116½	117½
N. O. Waterworks Co	100 104½	105½
N. O. Brewing Ass	100 59	65
Jackson Brewing Co	100	....
Louisiana Brewing Co	100	....
French Opera Association	250	....
Sugar Shed Co	100	....
Louisiana Sugar Light Co	100	....
Standard Guano & Chem. Co	100	....
St. Martin's Oil Works	100	....
Grand Tron Ex. Co of Chicago	10 30c	....
Jockey Club	100	....
Comb. T. Stand	....	....
Electric Light Co	....	....
Takemina Ferment Co	....	....
Rosetta Gravel	100	....
Varis. Theatre	....	....
Graham P. S. Co	10	....
Cherokee Iron M'n'f'g Co	....	....
Stafford Mineral Spring	....	....
C. C. Furniture Co	....	....
Independent Oil Works	....	....
Reliance Insurance	....	....
Jackson Coal & Coke Co	....	....
Louisiana Furniture Co	....	....
Southern Athletic Club	....	....
Young Men's Ath. Club	....	....
N. O. & North Eastern RR	....	....
Independent Cotton Oil Bonds	....	....
Amer. Cott. Oil Bonds	....	....
Washington Artillery bonds	....	....
Algiers Ferry Ass. 1st Mort. Bond (6 0/0)	....	....
Bons d'Etat.		
New Consols	96	96½
Constitutional Bds	....	....
Levee Bs.		
Atchafalaya Levee Bds	92½	93½
Bossier Lev. Bds	....	....
Caddo Levee Bds	84½	90
5th District Levee Bds	4 5/16	....
Lafourche Lev. Bds	4 3/16	....
Lake Borgne Lev. Bds	....	....
Orleans Levee Bds	10 yrs	....
Pontchartrain L. B. 15 yrs	....	....
Pontchartrain L. B. 20 yrs	....	....
Red River Levee L. D. Bds	84	87
Tensas Basin Bonds	87	90
N. O. City and Lake 5s	....	100
Bons de ville.		
Premiums	164¼	164½
Premium drawn number	214	....
Privilege on Premiums	....	....
City 6's	101½	....
Extended Consol	103½	....
Extended Crossman	103½	....
Extended 6's	103½	....
City 7's	102	....
City 7's, new	....	....
City 7's, gold	....	....
Bons divers.		
United States 4's	114½	....
Cotton Exchange Stock	....	....
Board of Trade Stock	....	....
Produce Exchange Stock	....	....
Mech., Dealers and Lumb	....	....
Sugar Exchange	....	....
Canal and Clalb. St. R. R. mort	....	....
O. St. L. & N. O. R. R. Co	....	....
Jackson Brewery 1st Mort. Bds	....	....
Jackson Brewery 2d Mort. Bds	....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's	125½	....
Morgan's L. and T. R. R. 6's	119	....
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort	....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort	....	....
Choctaw Road Co. mort	....	....
Crescent City RR. 1st	....	....
Crescent City RR. new	....	....
N. O. City Railroad Co. mort. 6s	112½	....
St-Charles St. RR. Co. mort. 97	....	....
Carrollton RR. Co. mort. any	....	....
Carrollton 2nds 12 yrs	....	....
Carrollton 13 yrs	....	....
Carrollton 14 yrs	....	....
N. O. Waterworks Co. 1st mort	....	....
N. O. Brewing Ass'n bonds	....	97
La. Elect. Light Co. 1st mort	....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort	....	....
Cherokee mort. Bonds	....	....
Elyton Land Company bonds	....	....
Edison Bonds	....	....
Leves S. Cotton Press mort	....	....
Cotton Exchange 1st mort	....	....
Certificats et Warrants.		
Police certificates	....	....
School certificates	13	....
City scrip, old	....	....
City scrip, new	....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880	....	....
Unpaid State coupons No 12	....	....
State school warrants	....	....
Preferred Mexicans	....	....

Bulletin Commercial.

COTON.

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 100 balles et — à arriver.

Le marché est inactif et facile.

Les cotons tachés sont de ⅛ à 3/16. plus bas que les cotes.

	Aujourd'hui	
Low Ordinary	5½	nom
Ordinary	6	"
Good Ordinary	6½	"
Low Middling	6 13/16	"
Middling	7 1/16	
Good Middling	7⅜	
Middling Fair	7⅞	
Fair	9 1/16	nom

N. O. FUTURES

Inactifs.

Janvier	7,10 Bid
Février	7,16 Bid
Mars	— @ —
Avril	— @ —
Mai	— @ —
Juin	6,94 Nom'l
Juillet	6,94@6,96
Août	6,94@6,95
Septembre	6,88@6,89
Octobre	6,93@6,94
Novembre	6,98@6,99
Décembre	7,04@7,05

Les ventes comprennent 8,800 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le midding était coté à—

Galveston	7
Mobile	7
Savannah	7⅛
Charleston	7⅛
Wilmington	7
Norfolk	7 3/16
Baltimore	7⅞
Boston	7 5/16
Philadelphie	7 11/16
Memphis	7⅛
Augusta	7⅛@7 3/16
St-Louis	7 3/16

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable.

Cotons: Middling Gulf 7⅛

N. Y. FUTURES.

Bien inactifs.

Janvier	7.41@7.42
Février	7.47@7.48
Mars	7.53@7.55
Avril	— @ —
Mai	7.60@7.62
Juin	7.10@7.12
Juillet	7.12@7.13
Août	7.16@7.17
Septembre	7.18@7.19
Octobre	7.24@7.25
Novembre	7.29@7.30
Décembre	7.35@7.36

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—

A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre	1,845,913 balles
Même temps l'année dernière	1,544,663 balles
A tous les ports des Etats-Unis	5,833,358 balles
Même temps l'année dernière	4,918,729 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANG